

McCord 2.0 : nouvelle philosophie, nouvelles manières de faire

Nicole VALLIÈRES

Depuis plus de 10 ans, le musée McCord d'histoire canadienne a « pignon sur Web » et fournit des ressources et des contenus variés sur ses collections. D'un accès initial à quelque 500 artefacts en 1997, son offre numérique bilingue dépasse maintenant 135 000 images auxquelles s'ajoutent plus de 35 jeux et expositions virtuelles et près de 200 dossiers thématiques comportant plusieurs milliers d'images contextualisées. Au fil des ans, le site du musée est devenu une destination en ligne, qui a sa vie propre, en marge du musée « physique ». Sa fréquentation mensuelle (150 000) est deux fois plus élevée que la fréquentation annuelle en salle (80 000).

Depuis quelques mois, l'internaute jouit également d'un espace personnalisé « Mon McCord », qui lui permet d'interagir de manière encore plus dynamique et directe avec la collection (ajout de commentaires, étiquetage, annotations sur les images, etc.). Précurseur en la matière, le musée permettait déjà en 1999 la création et la sauvegarde de circuits thématiques personnalisés à partir d'éléments de la collection et même l'intégration d'images provenant de la bibliothèque d'images numériques de l'utilisateur.

Or, à ce jour, bien que les résultats de l'utilisation des fonctionnalités « McCord 2.0 » soient quantitativement modestes, l'ajout de ces possibilités modifie la relation entre le musée et son public. Le schéma traditionnel « musée producteur-fournisseur / visiteur récepteur-consommateur » est bouleversé. Dans ce nouveau contexte, le musée doit revoir et redéfinir sa pratique, et même envisager l'éventualité où son autorité scientifique pourrait être « remise en question » par un utilisateur-créateur ayant un accès plus direct au contenu et qui devient partie prenante dans le processus de création et de diffusion des savoirs.

Autre défi, le McCord qui, jusqu'à présent, a une démarche relativement traditionnelle dans sa mise en exposition en salle (notamment peu de dispositifs technologiques) doit également établir des passerelles plus signifiantes et une nouvelle synergie entre l'expérience en ligne, la pré-visite et la post-visite en salle. Plusieurs pistes sont actuellement à l'étude : nouvelle philosophie, nouvelles manières de faire !

Nicole Vallières oeuvre au sein du musée McCord depuis 1989. Depuis le début de son mandat, elle a notamment mis en place un programme de diffusion Web qui comporte, entre autres, une série d'expositions virtuelles, une base de données de quelque 135 000 documents photographiques de même que des ressources didactiques liées aux programmes scolaires (national) et fondées sur les collections du musée. Elle siège régulièrement sur de nombreux comités de professionnels de musées, nationaux et internationaux et livre de nombreuses communications dans des forums scientifiques et professionnels. Elle est également membre fondateur du réseau québécois d'information sur le patrimoine, Info-Muse. Nicole Vallières est titulaire d'un doctorat en Ethnologie-Histoire.